

La violence au Maroc - 1/2

La violence dans nos sociétés concernent les violences les plus horribles exercées par certains psychopathes réstés sans contrôle de l'Etat, à casablanca existe la violence intellectuelle et physique d'un groupe de délinquants dotés d'un materiel de tchernobyl manipulé par un dinosaure pour torturer les citoyens.

Une contradiction singulière règne en ce monde ; le juge, d'un côté, sépare en quelque sorte le délinquant du délit, pour prononcer comme si le délit était un fait complet à lui tout seul et comme s'il formait, dans la vie de l'agent, un incident dont il n'y aurait pas à craindre la répétition. Le criminel, d'un autre côté, fait tout ce qu'il peut pour prouver au juge précisément le contraire - par la rareté du repentir, - par l'absence du remords, - par la récidive répétée qui va du 30 au 55, au 80% ; ce qui n'est pas sans péril et sans dépense pour la société, ni sans humiliation pour cette malheureuse justice, qui devient trop souvent un jeu d'escrime illusoire contre le crime qui fini par devenir un genocide. En vain ceux qui approchent ou qui étudient les délinquants les trouvent-ils différents des autres hommes, faibles d'esprit et presque toujours incapables de s'amender ; en vain les aliénistes déclarent-ils ne pouvoir dans bien des cas différencier le crime de la folie : les législateurs persistent à n'admettre que par exception, dans les criminels, les altérations du libre arbitre mais si le mobile reste inconscient le motif lui est prémédité : et seulement lorsqu'elles sont assez éclatantes pour constituer l'aliénation mentale proprement dite.

Les causes de ces contradictions continuelles sont plusieurs : Les législateurs, les philosophes, hommes dont l'âme est nourrie des spéculations les plus sublimes de l'esprit humain, jugent les autres d'après eux-mêmes : répugnants au mal, ils croient que tous y répugnent ; ils ne veulent, ni ne peuvent descendre des nébuleuses régions de la métaphysique au terre à terre humble et aride des maisons pénales. De son côté, le juge succombe tout naturellement à ces préoccupations momentanées, communes à nous tous dans les vicissitudes de la vie et qui nous surprennent tellement par leur intérêt actuel, qu'elles nous enlèvent la perception de leur connexité avec les lois générales de la nature.

on a réconcilier tant de divergences, pour résoudre le problème s'il existe ou non, une vraie nécessité dans le crime, et si l'homme criminel appartient à un monde tout à lui, il fallait laisser de côté toutes les théories philosophiques et étudier, en somme plus que le crime, les criminels, et plus spécialement ceux du monde scalaire.

Il faut saisir que c'est justement dans cette tare biologique et sociale et familiale, qui rend durables, qui perpétue les penchants embryonnaires vers le crime, que réside la nature tératologique et morbide du criminel-né, tandis que, lorsque cette tare pathologique, héréditaire, existe, les penchants criminels embryonnaires s'atrophient comme s'atrophient dans un corps bien fait les organes embryonnaires, le thymus, certainement, si c'est pour nous montrer que ce sont des héréditaires, des fils d'alcooliques et de prostituées comme Said Benbiga fils de chikhate Mona de oued-zem, qui s'adonne au crime organisé et au commerce d'organes et huiles humaines ainsi qu'au trafic de cannabis et de cocaïne sur le plan international usant de son voile de commissaire pour camoufler ses crimes, reste encore sans chatiment jusqu'à nos jours.

Concernant cette connaissance on ne saurait l'obtenir qu'au moyen de recherches patientes et complètes sur les conditions matérielles et morales de ces criminels, sur leurs facultés

intellectuelles, sur leurs dispositions naturelles, comme sur l'éducation qu'ils ont reçue, sur les influences physiques qu'ils subissent par le matériel et le conditionnent à tuer, et sur les inclinations dont une hérédité malfaisante dépose en eux un germe trop fécond.

L'incapacité de coordination de l'activité musculaire est nommée par la médecine : ataxie. Celle-ci est donc chez l'enfant l'état naturel et sain. Et cette même ataxie est une maladie grave, quand elle apparaît chez l'adulte (provenant de la région de khmis-zemmamra) comme symptôme principal de tabes de la moelle épinière. On voit donc qu'un état peut être en même temps pathologique, avec laquelle ils contaminent leurs victimes sous la torture allant jusqu'à la transformation de la moelle épinière et le système nerveux par le magnétisme, et ç'a été une légèreté coupable d'accuser de contradiction qui vient à la fois de la dégénérescence et de l'atavisme dans l'instinct criminel des bourreaux des carrières centrales (délégation hay mohammadi où l'homme fou

La violence au Maroc - 2/2

nommé Said Benbiga et l'abominable homme de khmis-zemmamra alliés au dangereux criminels zemmrani mohamed, raoul yacoubi, othmani, Senhaji abdelaal et hmamsi abdelghafar, qui ont commis un génocide barbare à casablanca avec une arme magnétique manipulée par Othmani criminel-subversif).

Le côté maladif de la dégénérescence consiste précisément en ce que l'organisme dégénéré (du bourreau et de la victime après transformation biologique) n'a pas la force de gravir jusqu'au niveau d'évolution déjà atteint par l'espèce, mais s'arrête en route à un point quelconque, situé plus ou moins bas. La rechute du dégénéré peut aller jusqu'à la profondeur la plus vertigineuse. De même qu'il tombe somatiquement jusqu'à l'échelon des animaux, puisque ses bourreaux sont des animaux primates aliénés, plus encore jusqu'à celui des arthropodes et même des rhizopodes non encore sexuellement différenciés surtout que le bourreaux de khmis-zemmamra ne possède pas d'organes sexuels et que plusieurs de ses subaltérnes sont homosexuels, et lorsqu'il renouvelle par des fissures du maxillaire supérieur des lèvres sextuples des victimes pour parler par leur bouche les empêchant ainsi de l'accuser devant les tribunaux, précisément les bourreaux les plus inférieurs, par l'hermaphrodisme l'asexualité des rhizopodes, renouvellent intellectuellement au meilleur cas, comme dégénéré supérieur, le type de l'homme primitif de l'âge de la pierre brute de la région de khmis-zemmamra dégénéré qu'on utilise pour dégénéré ses victimes par transfert physiologique et transformation biologique accompagnée de conditionnement par la misère intellectuelle la plus rare et jamais répertoriée par la neuro-psychopathologie ; et au pire des cas, comme idiot, celui d'un animal largement antérieur à l'homme".

À l'objection, très juste, que les sauvages sont toujours de la région centre et sud du maroc, et d'une taille élevée, et que la fossette occipitale moyenne peut se rencontrer chez des peuplades inférieures et analphabètes qui sont portées au crime, comme les juifs de l'ancienne médina, maniaques, paranoïaques, hystériques et la tribu du Haouz de marrakech latente et magico-anthropo-schzophrène avec le bidonvillageois nommé hmamsi abdelghafar, cireur de chaussure qui assassine par intense torture pour le compte de raoul yacoubi avec qui certains malades subversifs constituent l'extrême gauche délinquante, cerveaux malades contre le régime marocain et qui se cachent derrière le voile de l'administration, cela ne fait pas défaut chez ces barbares et les anthropologues devraient mieux méditer : et avertir les autorités

C'est-à-dire que les anomalies atavistiques ne se rencontrent pas toutes avec la même abondance dans les races les plus sauvages ; mais que, plus fréquentes néanmoins chez elles que chez les peuples plus civilisés, elles y varient dans la proportion, et peuvent manquer en partie sans que leur absence ou leur présence puisse être regardée comme une marque d'une plus grande supériorité ou infériorité dans la race. Ainsi, deux anomalies atavistiques, celle de l'os de l'abominable homme-dinosaure du sud et centre du maroc à savoir les tribus de oued-zem smaala, la tribu des senhaja, la tribu de khmis-zemmamra et les juifs dégénérés de l'ancienne médina avec leur nez courbé et la fossette occipitale, se rencontrent ensemble chez des races à demi civilisées, pourtant plus barbares et rendus agressifs par un conditionnement par compresseur à flux magnétique et camera numérique branchés sur leur systèmes nerveux et sur ceux de leurs victimes dont les veines sont desséchées et dont le crâne est fracassé à distance, du véritable endo-cannibalisme et endo-cannibalisme encore au 20^e siècle ? à casablanca ?

Du reste, sans répéter que la maladie des bourreaux bien souvent obscurcit toute trace d'atavisme, mais pas celles ni de chauvinisme, ni de sadisme, il faut se souvenir que, quand on veut retrouver les lois de l'atavisme dans les phénomènes humains, on peut utiliser le DNA profiling.

pour plus d'informations visez google pour les noms ; Benbiga, Othmani, raoul yacoubi, Senhaji abdelaal, hmamsi abdelghafar, Zemmrani mohamed et Zemmrani Adnane. Tous à la délégation provinciale hay mohammadi et casa-anfa à casablanca Maroc.

ces derniers criminels ne sont pas encore découverts par les autorités marocaines.